

Chère visiteuse, cher visiteur,

Vous venez de franchir le portail d'une construction ordinaire. Sans accompagnement préalable, vous voilà face à un monument remarquable de la Renaissance. Pourquoi cette façade se trouve-t-elle à cet endroit, dans ce village ?

C'est la question que vous vous posez naturellement.

Bienvenue dans l'ancien château de Vallabrix.

Voici quelques éclaircissements pour guider votre visite....

LE CHÂTEAU DANS L'ESPACE DU VILLAGE

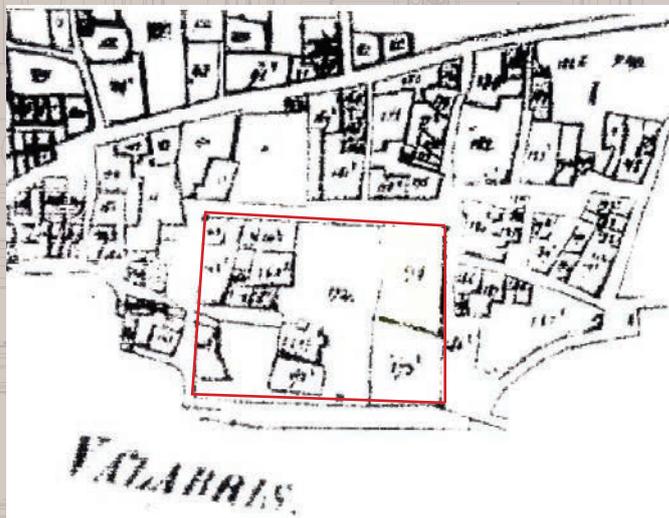
Le château où vous vous trouvez occupait tout le flanc Est d'un fort médiéval.

Sur le cadastre actuel, le tracé du fort carré est encore visible avec ses deux tours d'angle, au Nord Est et au Sud Est, reliées par le mur de la rue des remparts.

L'ancien château comprenait une construction au Nord (parcelles 262-263) et un jardin au Sud (parcelles 260-261).



cadastre actuel



cadastre napoléonien

LE CHÂTEAU DANS L'HISTOIRE

Nous connaissons peu de sources historiques permettant de relater l'histoire du village.

Deux documents importants subsistent néanmoins : le compoix de 1728 et le cadastre napoléonien de 1823. **Le compoix*** numérisé est en consultation sur le site : www.vallabrix.com, rubrique *Vie du village, Patrimoine*

Pour une approche historique et iconographique de la façade Renaissance, voir les travaux de Bernadette Escoffier-Voisin, mis en ligne sur le même site, rubrique *Vie du village, Fonds historique - Le Couradou*

CHRONOLOGIE SOMMAIRE

MOYEN-ÂGE

En 1209, le château fait partie des possessions que le comte de Toulouse reconnaît tenir de l'évêque d'Uzès. A la fin du Moyen-Âge, il appartient à une famille de vieille noblesse ruinée, les Antoine de La Tour.

RENAISSANCE

Le premier Seigneur connu de Vallabrix est **Mathieu de Bargeton**. Anobli en **1533** par François 1er, celui-ci acquiert la juridiction de Vallabrix en **1535** : ses liens avec la Cour semblent le désigner comme commanditaire de la façade.

Une hypothèse bien étayée situe la réalisation de la façade dans les années **1560**.

ÉPOQUE MODERNE

A partir du 17^{ème} siècle, le château- bien noble- appartient à deux seigneurs qui se partagent l'ensemble du domaine. C'est une **coseigneurie**. Jusqu'au milieu du 18^{ème} siècle, les Bargeton vont posséder ce domaine avec des personnages de la haute noblesse, descendants par alliance de la famille Ruffier.

Au 19^{ème} siècle, le château, qui n'est plus un bien noble, est divisé en **deux parcelles** (acte notarié de 1877):

- au nord-est : **une maison** d'habitation, la cour intérieure avec une remise et le porche d'entrée donnant sur la place de l'horloge
- au nord ouest : **une grange**, dite le grand membre, ouvrant sur la rue du centre. Le jardin au Sud avec son pigeonnier est divisé entre les deux propriétaires

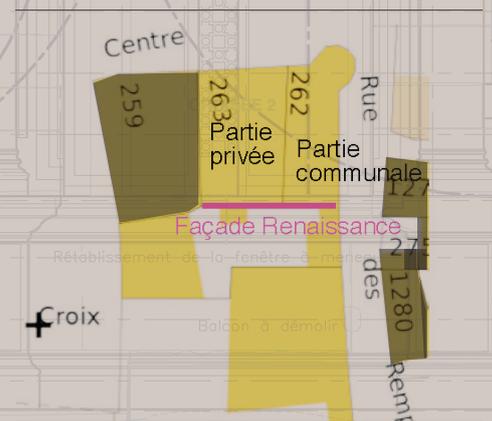
AUJOURD'HUI

La **division du bien** est visible dans la construction elle-même : le mur intérieur de séparation passe au milieu de la façade, on l'aperçoit dans le vide de l'œil de bœuf . La bâtisse possède **deux toits** différemment orientés, modification d'une toiture à deux pans légèrement plus basse.

La **parcelle 262** est devenue communale en 2009

LE MYSTÈRE DE LA FAÇADE

L'emplacement de cette façade Renaissance particulièrement ouvragée ne laisse pas d'interroger le visiteur. Les spécialistes qui ont examiné de près le monument n'ont pas trouvé d'explication décisive à cette bizarrerie architecturale : un décor plaqué sur un mur, sans correspondance avec l'organisation interne du bâtiment et surélevé par rapport à la cour.



Hypothèses

- Un grand projet architectural resté inachevé

Commandé par Mathieu de Bargeton, à un moment où des ateliers produisaient en Languedoc des œuvres remarquables (façade du château de Marsillargues, du château d'Uzès ou encore de Cavillargues), ce monument ne serait que l'une des pièces d'un grand projet de construction qui n'aurait pas pu aboutir. À remarquer : les pierres d'angle à chaque extrémité du fronton sont taillées pour un retour, deux ailes peut-être initialement prévues.

- Une façade conçue pour un autre emplacement, et un autre programme architectural et placée là en attente ou à défaut.

Au terme d'une étude minutieuse, Claude Pribetich, archéologue du bâti, penche pour cette explication, en se fondant sur 2 indices :

- Les assemblages entre certaines parties du décor sont par endroits maladroits (ajustés sur place).
- Malgré son apparente symétrie, la façade présente une irrégularité : la travée orientale, au niveau de la porte d'entrée de la médiathèque, est nettement plus étroite que les autres, identiques en largeur.

L'ART DE LA RENAISSANCE

L'influence directe de l'architecture et du décor de la Maison carrée de Nîmes est très nette.

De haut en bas, on découvre :

- le fronton sur un entablement* d'ordre corinthien*
- 6 pilastres* reposant sur un stylobate* orné de guirlandes et de masques

Latéralement,

- dans les travées* extérieures, deux portes en plein cintre
- vers le centre, deux baies à meneaux encadrant une partie pleine où se trouvait un écusson, sans doute bûché à la Révolution.

Pour connaître le détail de cette architecture, voir **L'étude archéologique** de Claude Pribetich, sur [www. Vallabrix.com](http://www.Vallabrix.com) , dans la rubrique *Patrimoine*.

LE PROJET RESTAURATION COMMUNAL

La parcelle 262 donnant vue sur la façade depuis la cour a été acquise en 2008 par la commune pour permettre l'accès public au monument.

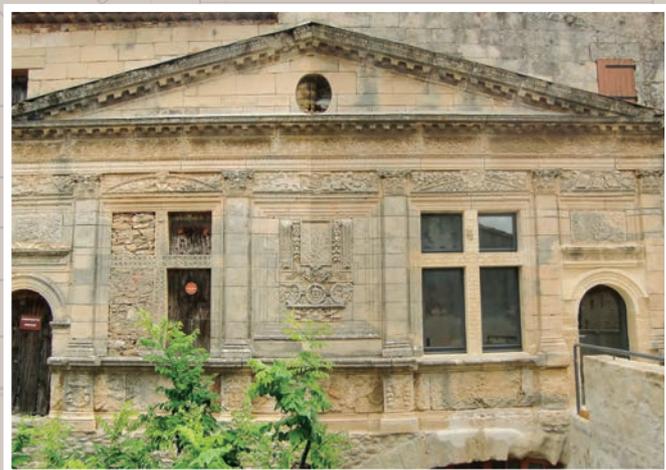
Entre 2009 et 2012, un projet de restauration a été mis en oeuvre, conjointement avec l'architecte des Bâtiments de France et la DRAC Languedoc Roussillon. Dirigé par Gabrielle Welisch, architecte du patrimoine, le chantier a fait intervenir les élèves de la section pierre du lycée des métiers d'art d'Uzès.

Objectifs du projet :

- rétablir l'harmonie de la façade en supprimant les ajouts et transformations apportés au monument à la fin du 19ème siècle et au 20ème siècle.
- Créer un espace culturel communal dans la maison d'habitation.



État initial



État actuel

GLOSSAIRE

(*)

COMPOIX :

anciennement, matrice cadastrale établie dans chaque diocèse du Languedoc au XVIIe siècle. Le compoix servait à établir la liste des biens soumis à l'impôt.

ENTABLEMENT :

partie de l'édifice située entre le sommet des pilastres et le fronton (comprend l'architrave, la frise et la corniche).

PILASTRES :

pilier plat faisant saillie dans un mur. Les 6 pilastres de la façade délimitent 5 travées.

TRAVÉE :

espace compris entre les pilastres.

CHAPITEAU CORINTHIEN :

le sommet des pilastres est couronné d'un chapiteau dont le décor de feuilles d'acanthé finement sculptées appartient à l'ordre corinthien.

STYLOBATE :

soubassement portant une rangée de colonnes. Cet espace linéaire concentre une grande part de la richesse décorative de la façade. L'érosion a fait disparaître les motifs de la travée orientale.